

## Travailler sur les contes pour dompter ses peurs

Fantasmes de "dévoration" (*Le Petit Chaperon rouge*), de castration (*Hänsel et Gretel*), d'abandon (*Cendrillon*, *Le Petit Poucet*)... "L'enfant est traversé par des angoisses, par des émotions et sentiments violents (la peur, la colère, la haine) qu'il ne sait pas encore maîtriser. Les contes lui permettent de s'identifier à des héros qui ont les mêmes problèmes et auxquels ils trouvent des solutions, puisque la fin est toujours heureuse", notait Bruno Bettelheim dans sa célèbre *Psychanalyse des contes de fées*. Si la peur d'être dévoré prend l'apparence d'une sorcière, "il est facile de s'en débarrasser en la faisant rôtir dans un four", écrivait-il.

Ainsi l'aspect effrayant des contes permet non seulement aux enfants de s'évader pour leur plaisir, mais aussi d'atténuer leurs problèmes psychologiques personnels. D'où l'intérêt que leur témoignent psychologues et éducateurs, nombreux à faire de ces récits des outils thérapeutiques et pédagogiques.

[https://www.lemonde.fr/vous/article/2006/12/26/du-bienfait-des-contes-qui-font-frissonner\\_849473\\_3238.html](https://www.lemonde.fr/vous/article/2006/12/26/du-bienfait-des-contes-qui-font-frissonner_849473_3238.html)

Pour travailler sur les peurs, ne pas donner des images pour que les enfants construisent leurs propres représentations.

1. La dévoration : peur de se faire engloutir, de disparaître.

Le Petit Chaperon Rouge (Perrault / Grimm) : Le loup mange la grand-mère et parfois aussi l'enfant (dans certaines versions, elles sont sauvées in extremis).

Hansel et Gretel (Grimm) : La sorcière veut dévorer les enfants après les avoir engraisés.

Le Loup et les Sept Chevreux (Grimm) : Le loup dévore les chevreux, qui seront sauvés après que leur mère lui ouvre le ventre.

Le conte de Peau d'Âne (dans certaines versions africaines) : Une ogresse veut manger l'héroïne.

2. Le morcellement : peur de perdre des morceaux de soi, mais l'enfant a besoin pour se construire d'une unité.

Arc en ciel : poisson qui perd ses écailles.

Le Petit Poucet (Perrault) : L'ogre tue ses propres filles en leur coupant la gorge par erreur.

Le conte de la Belle au Bois Dormant (version de Basile, Soleil, Lune et Thalie) : La belle endormie accouche dans son sommeil et l'ogresse veut tuer et découper les enfants pour les manger.

Les Souliers rouges (conte européen) : L'héroïne doit se faire couper les pieds pour arrêter de danser.

La Légende de Saint Nicolas : Trois enfants sont découpés en morceaux et mis au saloir par un boucher avant d'être ressuscités par saint Nicolas.

3. La métamorphose : peur de passer d'un état à un autre.

La Belle et la Bête (Madame de Villeneuve) : La Bête est un prince transformé en monstre par une malédiction.

Les Cygnes sauvages (Andersen) : Des frères sont transformés en cygnes, et leur sœur doit briser le sortilège.

Le Prince Grenouille (Grimm) : Un prince est changé en grenouille et ne retrouve son apparence humaine que par un baiser (ou un coup contre le mur, selon la version).

L'Oiseau de feu et Vasilissa (conte russe) : Des personnages subissent des métamorphoses magiques.

Ces motifs de dévoration, morcellement et transformation sont liés à des peurs archaïques et à des rites de passage symboliques. Ils renvoient souvent à des thématiques de croissance, de survie et d'émancipation.